

الضمير - عباد الله - هو ذلكم الشعور الإنساني الباطني الذي يجعل المرء رقيباً على سلوكه، ولديه الاستعداد النفسي ليميز الخبيث من الطيب في الأقوال والأعمال والأفكار، واستحسان الحسن، واستقباح القبيح.

والإسلام في صميمه شريعة حرة قد حررت العباد من عبادة العباد إلى عبادة الله وحده، ودلت على أن العزة مع الإيمان، والذلة والدون مع الكفر والفسوق والعصيان.

م إن الناس أصناف مع ضمائرهم:

فصنف ضميره ظاهر حي، يعرف المعروف، وينكر المنكر، يُشارك أُمَّته همومها وآلامها وآمالها، يُواسي ويُسلي ويتوجع،

وصنف من الناس ضميره مُستتر لا محلّ له من الإعراب، مثل العبد الذي هو كلُّ على مولاه أينما يُوجّهه لا يأت بخير،

وصنف ثالث، وهو الضمير الميت الذي يغلب شره خيره أو لا خير فيه، لا تجده في المقدّمة ولا في السّاقة، لا يُشاطر إلا في الشرّ،

وقد جاءت الشريعة الإسلامية سادة أبواب موت الضمير وضعفه، حاثّة المجتمع المسلم على إدراك ذلك؛ لئلا يقع ضحيّة ضمير ميت أو غائب، في حين إن قوامه وقوّته وتكامله إنما يكون بالضمير الحيّ الواعي، لا شيء غير ذلك.

فقد قال رسولُ الله - صلى الله عليه وسلم - : « لا تحاسدوا، ولا تناجشوا، ولا تباغضوا، ولا تدابروا، ولا يبيع بعضكم على بيع بعض، وكونوا عباد الله إخواناً، المسلم أخو المسلم لا يظلمه، ولا يخذله، ولا يكذبه، ولا يحقره، التقوى ها هنا» - ويُشير إلى صدره ثلاث مرات - «التقوى ها هنا»، ثم يقول: «بحسب امرئ من الشرّ أن يحقر أخاه المسلم، كلُّ المسلم على المسلم حرامٌ، دمه وماله وعرضه».

لا يشكُّ صادقُ البتَّة أن الأمةَ بمجموعها وهي تكتوي بلهيبِ الصِّراعاتِ والتَّكَبَّاتِ والعُدوانِ والحروبِ التي أكلت الأُخضرَ واليابسَ أحوجُ ما تكون إلى الضميرِ الصادقِ الذي لا غلَّ فيه ولا حسد، الضميرِ المُشفِقِ الناصِحِ الذي يُقدِّمُ مصلحةَ بني ملَّتِه ومُجمَعِه وأهله الظاهرةَ على مصلحته الشخصية القاصِرة؛ لأننا ندركُ أنه عندما يموتُ الضميرُ تزارُ الأثرَةُ وحبُّ الذاتِ، ويصبحُ منطقُ الأفرادِ والمُجمَعاتِ: عليك نفسك، لن تُقدِّمَ أو تُؤخِّرَ، ماذا عساک أن تصنع؟ لستَ كفيلاً على بني آدم، ولا وكيلاً، ولا حفيظاً.

إنه عندما يموتُ الضميرُ يُقال: دَع ما لله لله، وما لقيصرَ لقيصرَ، عندما يموتُ الضميرُ يُؤمنُ الخائنُ، ويُخونُ الأمينَ، ويصدقُ الكاذبُ، ويكذبُ الصادقَ.

عندما يموتُ الضميرُ يستأسدُ الحَمَلُ، ويستنوقُ الجَمَلُ، ويستنزُّ البُغاثُ، وتستقي البحارُ من الرِّكايا، وتنطقُ الرُّويضةُ، ويتخذُ الناسُ رؤوساً جَمَّالاً فيضلُّوا ويضلُّوا.

عندما يموتُ الضميرُ يُصبحُ التعبيرُ نصيحةً، والغيبةُ حُرِيَّةً، والتميمةُ تحذيراً.

وعندما يموتُ الضميرُ يُمكنُ للظالمِ أن يدكَّ شعباً كاملاً فلا يبالي في أي وادٍ هلك، فيقتلُ ويفجِّرُ، ويأسرُ ويُشرِّدُ، فيستصرخون ويستغيثون ويُنادون، ولكن لا حياة لمن يُنادى.

عندما يموتُ الضميرُ يعلو الظلمُ، ويخبو العدلُ، ويكثرُ الشُّحُّ، ويقلُّ الناصِحُ، وتُستطرَّ الآفاتُ والعقوباتُ، ويهدمُ البُنْيَانُ لِبِنَّةٍ لِبِنَّةً، ولات ساعة ترميمٍ.

وأخيراً عندما يموتُ الضميرُ يموتُ الإحساسُ، وإذا مات الإحساسُ استوت الأَعالي والأَسافلُ، فصارَ باطنُ الأرضِ خيراً لأهلها من ظاهرها.

فعن أبي هريرة - رضي الله عنه - أن رسولَ الله - صلى الله عليه وسلم - قال: «لا تقومُ الساعةُ حتى يُمزَّ الرجلُ على القبرِ فيتمرَّغُ عليه ويقول: يا ليتني كنتُ مكانَ صاحبِ هذا القبرِ، وليس به الدِّينُ، إلا البلاءُ»؛ رواه البخاري ومسلم.

ولا خيرَ في نَيْلِ الحياةِ وعيشِها إذا ضاعَ مِفْتَاحُ الضمائرِ وانمَحَى
ألستَ ترى أن الحُبوبَ ثخينَةً تحُولُ دقيقًا كلما تطحنُ الرَّحَى

La conscience est ce sentiment humain intérieur qui amène les individus à surveiller leur propre comportement. C'est un sentiment d'autocontrôle scrupuleux qui favorise chez l'individu une prédisposition psychologique à faire la distinction entre le bien et le mal dans la parole, l'action et la pensée. Cela permet d'apprécier ce qui est bon et de repousser ce qui est mal.

En substance, l'islam est une religion révélée, divinement fondée sur la liberté. C'est pourquoi il a émancipé les gens du culte des humains et les a orientés vers le culte d'Allah Seul et sans égal. L'Islam a affirmé que la gloire est le fruit de la foi, alors que l'humiliation et l'infériorité sont fortement associées à l'incroyance, à la méchanceté et à la désobéissance pécheresse (perversité).
-Les personnes peuvent être classées en différents groupes en fonction de la nature de leur conscience intérieure.

La première catégorie est dotée d'une conscience incontestablement énergique qui leur permet de reconnaître et d'encourager ce qui est bien et de rejeter ce qui est mal. Ils partagent les inquiétudes, les souffrances et les espoirs de leur pays. Ils soulagent la douleur des gens, soulagent leurs souffrances et font écho à leurs soupirs.

La deuxième catégorie de personnes a une conscience en sommeil proche de la vacuité. Un homme avec une conscience en sommeil est comme un esclave muet et impuissant qui pèse sur son maître ; quelle que soit la manière dont il le dirige, il n'apporte rien de bon.

En ce qui concerne **la troisième catégorie**, il s'agit de personnes caractérisées par une conscience inerte. Elles sont dominées par le mal et contiennent peu, voire aucun bien.

La législation islamique nous est parvenue pour défendre la conscience et l'empêcher de périr ou de se faner, amenant les membres de la communauté musulmane à prendre conscience de l'importance d'une telle entreprise, à se

prémunir contre le mal de la conscience morte ou négligente, et garder à l'esprit qu'une conscience vivante et vigilante est leur seul recours pour la force et l'intégration.

Le Messager d'Allah (SAW) a déclaré : « Ne vous enviez pas, ne faites pas de collusion, ne vous haïssez pas, ne vous tournez pas le dos, ne surenchérissez pas sur vos offres de vente les uns les autres et soyez frères, serviteurs d'Allah ! Le musulman est le frère du musulman, il ne le lèse pas, ne l'abandonne pas et ne le méprise pas. La piété se trouve ici – il désigna sa poitrine à trois reprises. Il suffit à l'homme pour être mauvais de mépriser son frère musulman. Tout le musulman est sacré pour un musulman : son sang, ses biens et son honneur. »

Aucun vrai croyant n'en douterait un instant : la oumma a maintenant plus que jamais besoin d'une conscience véritable, Ce dont la oummah a réellement besoin, ce sont des musulmans dotés d'une conscience compatissante et admonestant, disposés à négliger leurs intérêts personnels relativement négligeables et à se concentrer sur les questions encore plus importantes et urgentes qui concernent leurs frères dans la foi et la communauté en général.

Cela dit, nous devons tous réaliser qu'une fois qu'il n'y aura plus de conscience, l'égoïsme et l'égoïsme prendront le dessus et la logique qui prévaut parmi les individus et les communautés ressemblera à quelque chose du genre : pense à toi, tu ne pourras ni avancer ni reculer, "Que vas-tu faire d'autre?" "Tu n'es pas chargé de parrainer, de représenter ou de protéger les autres, etc.

Quand la conscience n'est plus là, on commence à entendre des déclarations du type "Laisse ce qu'Allah est à Allah et ce qu'il est pour César à César". Quand la conscience n'est plus, les traîtres sont dignes de confiance et les vrais sont accusés de trahison ; on croit les menteurs et les honnêtes s'appellent des menteurs.

En l'absence de conscience, les agneaux se transforment en lions rugissants et les vautours à dindes en aigles. Les mers tireront leurs eaux des puits, les plus frivoles s'exprimeront et les gens confieront leur direction à des ignorants qui marcheront ensuite et égarent les autres

Quand la conscience disparaît, le reproche devient une réprimande, la médisance liberté de parole et le commérage une exhortation

Quand la conscience est partie, l'opresseur ne s'abstiendra pas de détruire une population entière. Il va ensuite massacrer, emprisonner et déplacer des personnes. Elles crient et demandent secours, mais en vain.

Quand la conscience n'est plus, la tyrannie prend le dessus, la justice diminue, la maigreur prévaut, l'exhortation se raréfie, les fléaux tombent comme des punitions, les bâtiments sont détruits, bloc par bloc, sans possibilité de restauration

Enfin, lorsque la conscience disparaît, les sentiments vont de pair et il importe désormais de savoir qui est en haut et qui est en bas. Les gens préféreraient alors être enterrés sous le sol plutôt que d'y rester

Sous l'autorité d'Abou Houraira, qu'Allah soit satisfait de lui, le Messager d'Allah (SAW) a déclaré : « **La dernière heure ne viendrait pas avant qu'une personne passe devant la tombe d'une autre personne et qu'il la roulerait sur la tombe de cette personne en disant: J'aurais aimé être à la place de cette personne, (que ce soit ma demeure). Pas par croyance religieuse mais à cause de cette calamité.** [Rapporté par Boukhari et Mouslim

Il n'y a pas aucun bien dans cette demeure et cette vie

Lorsque la clé de la conscience soit perdue et disparaisse

Ne voyez-vous pas que les grains solides tournent

En farine sous l'effet de la meule

Qu'Allah nous accorde Ses bénédictions, à vous et à moi, dans le Coran et la Sunna, et qu'il nous soit bénéfique avec les versets, le Dhikr et la sagesse qui y sont contenus. J'ai dit ce que j'ai dit ; si c'est vrai, c'est grâce à Allah (Glorifié Soit-Il), mais si c'est faux, c'est à cause de moi et de Satan, le maudit. Je cherche le pardon d'Allah. Il est tout pardonneur !